

octobre.

Les précurseurs

CALIXA LAVALLÉE

---

Dans la série d'études que l'*Action française* a entrepris de publier sur les *Précurseurs*; Calixa Lavallée semble avoir sa place tout indiquée, non qu'il fût, à la vérité, un précurseur dans la large acception du mot, mais parce qu'il occupe une place considérable à une époque où la vie musicale commençait chez nous à se manifester.

Pour le peuple canadien, Lavallée reste par-dessus tout l'auteur de notre hymne national *O Canada*, et ce mérite, que les musiciens ne sont peut-être pas enclins à exagérer, n'en constitue pas moins une auréole de gloire légendaire à jamais attachée à son nom.

\* \* \*

Avant de parler de Calixa Lavallée il serait intéressant, croyons-nous, de jeter un coup d'œil sur le passé, de chercher ainsi à reconstituer brièvement le milieu social, — je ne dirai pas encore le milieu artistique, — qui vit éclore le talent de celui que nous voulons étudier quelques instants. Et ceci se passait vers le milieu du siècle dernier.

On peut affirmer sans crainte que la vie musicale, telle que nous la concevons aujourd'hui, n'existait pas, à proprement parler, avant 1850. Quelques concerts à de rares intervalles, donnés par des artistes de passage, précédés d'une réclame tapageuse, venaient seuls rompre l'existence monotone de nos pères et faire trêve à leurs préoccupations politiques. Durant cette période où les luttes parlementaires passionnent les esprits, les gazettes, on le conçoit,